

Lundi 9 octobre 2017 [20 heures]
Jour anniversaire du départ de Katia vers l'autre rive

**Sa joie s'est emparée de moi et a fait de moi
une petite joie du Ciel pleine de joie, pour vous ! Homme, en toi,
prends l'éveil qui te tend les bras et qui a pour nom Amour.
Nous sommes à vous, nos aimés, serrez-nous
contre vos cœurs, en vos cœurs. Nous avons besoin de vous.
Et vous, n'avez-vous pas besoin de nous ?**

[Katia] Tu sais bien que je t'aime, petit cœur en Dieu.
Lâche les amarres et vient me retrouver. Il n'est de ciel que le Ciel qui
t'attend, que le Ciel de Dieu. Moi Katia, Katiuska, je chante et je danse :
«Heureux l'homme qui met son espoir en lui, heureux l'homme qui
s'abandonne...»¹

Écoute, tes veilles sont mes veilles.

«Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre
la porte...» dit le Seigneur². Moi, Katia, je me tiens à ta porte, et je veille.
Tu souris, le vent passe. Laisse-moi éveiller en toi l'Éveilleur de toutes
vos nuits, de toutes vos absences, car l'Éveilleur d'amour veille toujours
et Il vient vous chercher pour vous prendre contre Son Cœur.

Ici, j'ai appris à Le connaître et à L'aimer, à me laisser approcher puis
caresser par Sa lumière, et mon âme s'est réjouie en Sa Présence ; et
mon être s'est laissé envahir de Sa lumière, et mes yeux se sont ouverts,
et je suis devenue vie, vie de joie ! Une joie, Sa joie s'est emparée de moi
et a fait de moi une petite joie du Ciel pleine de joie, pour vous, joie que
je désire vous faire découvrir, puisque tout ici est joie.

Joie des retrouvailles,
joie d'être en Lui,
joie d'être avec Lui,
joie de vous retrouver,
joie d'aimer et d'être aimée,
joie de vivre,
joie de l'infinitude,
joie dans l'infinitude.

La plénitude de la vie, c'est la joie.

IL EST VIE, IL EST JOIE.

Oui, Dieu est essentiellement joie et cette joie, Sa joie, est en moi.

Oui, je suis Katia, le sceau de la joie.

Oui, sachez-le, la joie est un attribut de Dieu.

Il est joie, joie de l'amour, et Sa joie Il me l'a donnée, Il me l'a redonnée
ici dans Son Ciel.

Homme, ne reste plus à pleurer derrière tes volets fermés. Celui que tu
as perdu, qui a disparu de tes yeux de chair, est plus vivant que ja-
mais ! Ouvre ton cœur, ouvre ton regard, ouvre le ciel de ton cœur et tu
l'entendras en toi chanter les louanges de sa demeure.

Homme, éveille-toi ; en toi, trouve l'éveil qui t'attend ; en toi, prend l'éveil
qui te tend les bras et qui a pour nom : AMOUR.

1) Cf. [Ps 145, 5]

2) Cf. [Ap 3, 20]

Homme, en toi, caresse la voie divine, l'unique voie du devenir, celle qui t'appelle et t'interpelle.

Regarde l'empreinte en ton âme, regarde l'empreinte en ton ciel ! Je suis là, moi, petit serviteur en Christ, qui te souffle à l'oreille l'éveil du Ciel pour tous les pauvres hommes qui pleurent l'absence de leurs aimés.

Je suis là, derrière la porte, et je veille ton retour. Sauras-tu me voir, sauras-tu m'entendre et m'ouvrir ta demeure ? Je suis là, debout, sur le seuil de ta porte et je frappe. Entendras-tu ma voix qui t'appelle et t'implore ?

Face à Lui, ne crains pas de pleurer, face à Lui, ne crains pas tes péchés, Lui seul saura les pardonner, Lui seul guérit les cœurs blessés.

Pose ton fardeau, écoute l'écho, de vent en vent, Il t'attend.

Prends le temps de L'entendre.

Chante le Cantique nouveau et balance-toi au gré de Son vent³ à Lui.

N'oublie pas nos demeures, tends l'oreille à nos voix qui t'appellent, et veille dans le cœur à Cœur, l'amour des oubliés qui pleurent.

Ensemble, hissons le drapeau de l'amour.

Ensemble, brandissons le drapeau de la paix.

Ensemble, chantons l'hymne à la joie.

CAR LUI SEUL EST NOTRE JOIE, ET CETTE JOIE, NOUS VOUS LA TRANSMETTONS, NOUS LES OUBLIÉS, LES SANS VOIX DU CIEL QUI POURTANT CRIENT À PLEINE VOIX LA GLOIRE DU RESSUSCITÉ ET LA PLÉNITUDE DE NOS VIES D'ICI.

NOUS SOMMES VIVANTS, DES VIVANTS PLUS VIVANTS QUE VOUS, ET NOUS IMPLORONS VOTRE REGARD !

Ô, comme nous voudrions que notre joie soit vôtre, comme nous voudrions vous étreindre plus encore que vous ne le sentez ! Nous sommes à vous, nos aimés, serrez-nous contre vos cœurs, en vos cœurs. Nous avons besoin de vous.

Et vous, n'avez-vous pas besoin de nous ?

Restons unis, ensemble, et chantons Sa gloire, car Lui, ici, m'habite et je demeure en Sa demeure ; et Son amour est en moi, et Son amour est pour vous. Je voudrais tant que vous connaissiez la caresse de Sa Présence !

Ô mes parents aimés que j'aime d'un amour si tendre, particulier et passionné, entendez ma voix qui vous le dit ! Entendez-moi fredonner en vos cœurs, en vos âmes le cantique de l'amour pour vous. Je vous berce et vous caresse ; je vous porte dans mes bras de Ciel vers l'Aimé de nos vies. Laissez-moi déposer en vous le baiser de l'amour, la fraîcheur de l'amour, le vent du devenir.

**Katia, petit être fragile et aimant dans l'Azur de Dieu
Katia de cœur en cœur, Katia de ciel en ciel
Katia qui demeure et qui vous aime**

3) Le vent est ici le souffle de l'Esprit.